

ALLEMAND

EPREUVE COMMUNE : ORAL

Etienne DUBSLAFF, Anne SALLES

Coefficient : 2

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujet donné : article de presse

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

16 candidats se sont présentés cette année à l'épreuve orale d'allemand. En dépit de la baisse sensible du nombre de candidats de l'épreuve écrite, ils étaient 4 de plus que l'an dernier à passer à l'oral, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir. Les notes s'échelonnent de 9 à 19 et se décomposent de la manière suivante : 19 (2), 18,5 (1), 18 (1), 17 (2), 16 (3), 14 (1), 13 (1), 12 (3), 11 (1), 9 (1), soit une moyenne de 14,97, quelque peu supérieure à celle de 2017 (14,75) mais inférieure à 2016 (15,58). Avec 62,5% de notes supérieures ou égales à 14 et en l'absence de contre-performances notoires, les résultats sont globalement satisfaisants.

Les articles retenus étaient issus d'organes de presse que les candidats connaissent bien : *Frankfurter Allgemeine Zeitung, F.A.Z. Digital, Spiegel, Spiegel Online, Süddeutsche Zeitung, Cicero et Zeit Online*. Nous avons également proposé un article tiré du *nzz.ch* mais dont le sujet ne portait pas à proprement parler sur la Suisse. Les dates de parution s'évaluaient d'octobre 2017 à juin 2018. Les articles abordaient des sujets politiques relatifs en particulier aux négociations de coalition difficiles de l'automne 2017, aux relations difficiles entre chrétiens-démocrates et chrétiens-sociaux et au tournant sécuritaire et identitaire de ces derniers. Dans d'autres textes plus économiques, il était question de la gestion de la dette publique et de l'Euro. Enfin, les sujets plus sociétaux tels l'immigration, l'emploi du glyphosate ou encore le développement de l'intelligence artificielle étaient au cœur d'un troisième ensemble de textes. Ces deux derniers sujets ne demandaient pas de connaissances approfondies sur les sujets autres que celles que l'on est en droit d'attendre d'un candidat qui suit l'actualité nationale et internationale.

Pour mémoire, l'exposé comprend la lecture d'un extrait qui peut se placer à différents moments de l'introduction, mais doit rester brève, afin de ne pas empiéter sur la présentation. Il est conseillé de choisir un passage significatif - après l'avoir situé dans le texte - qui permet de lancer une analyse critique du texte. Si le jury laisse aux candidats le choix de la démarche, analyse linéaire ou commentaire, un nombre croissant de candidats s'éloigne trop des textes et choisit, à sa convenance, tel ou tel aspect du texte pour mieux passer sous silence d'autres passages pourtant essentiels. Le risque est celui de faire l'impasse sur le véritable sujet du texte. Nous ne saurions trop insister sur le fait que l'ensemble du texte proposé doit être pris en compte.

Si les articles ne nécessitaient pas de connaissances précises sur des sujets particuliers, il est évident que des connaissances sur les grandes lignes de l'actualité 2017-2018 ne pouvaient être que bénéfiques à l'analyse des documents. Des candidats ont ainsi su mobiliser avec à propos les informations dont ils disposaient sur les élections législatives nationales et les aléas des négociations autour de la formation du gouvernement. Inversement, la méconnaissance de certains faits politiques a pu induire des candidats en erreur ou les faire passer à côté d'enjeux cruciaux. Si les candidats connaissaient les différences entre CDU et CSU et leurs relations conflictuelles, certains semblaient ignorer la tenue d'élections régionales prévues le 14 octobre 2018 et ses implications quant aux débats nationaux.. Outre qu'elle prémunit contre des bévues, la maîtrise de l'actualité permet aux candidats d'accroître leur distance critique vis-à-vis des textes qui sont soumis à leur analyse. Rappelons que le choix de ceux-ci s'opère en fonction de leur intérêt et non de la conformité avec les vues du jury.

Nous attirons l'attention des candidats sur l'importance d'un discours précis. Il est préférable d'éviter des propos tels que « *und so weiter* », qui ne contribuent guère à enrichir le propos, ainsi que des formules générales (« *es ist eine heikle Frage* »), parfois si imprécises qu'elles peuvent susciter des confusions. De la même manière, il convient de proposer un discours construit, structuré, et d'éviter par conséquent des formules telles que « *jetzt werde ich sprechen über...* ».

Si certaines présentations attestent d'une excellente maîtrise de la langue allemande en général et du vocabulaire de l'explication de textes en particulier, d'autres témoignent de par le débit haché, la répétition d'interjections comme « euh », d'un certain manque d'aisance et ne sont pas exemptes de lacunes, comme en témoignent des tournures telles que « *dieser Artikel handelt sich von* » ou « *ein Impakt haben* ».

Le jury a ainsi pu relever de nombreuses fautes portant sur le genre, même pour des termes courants (*das Artikel, das Text, die Bund, der Mitglied, die Konflikt, das Haushalt*, pour n'en citer que quelques-uns), ou sur les déclinaisons, en particulier à la suite des prépositions *mit, zu, gegen* et *dank* qui ne tolèrent pas le doute. Certains candidats tendent à confondre l'accusatif et le datif. On observe également des fautes sur les prépositions qui suivent certains verbes (*antworten an, beantworten auf*) et d'une manière plus générale sur le vocabulaire (*Nuklear* au lieu de *Atom*), qu'il s'agisse du choix des auxiliaires (*steigen*), des préfixes (*gesiegeln, gebunden* au lieu de *verbunden*), de confusion entre les termes (*männlich / menschlich, studieren / untersuchen*), des anglicismes dans la formation du passif, voire de barbarismes (*Charismus, Vergleichen, des Euros*). En d'autres termes, le jury a apprécié le recours à des expressions relevées (*Triebfeder*), mais à condition qu'elles soient utilisées à bon escient, et sans faute de grammaire.

Si l'accent tonique semble toujours poser des difficultés aux candidats (*Artikel*), on note également des fautes sur le *z*, prononcé [z] au lieu de [ts], sur le *st* prononcé [st] au lieu de [ft], des voyelles brèves qui deviennent des voyelles longues (*Rolle, gewonnen*) ou inversement (*wohlhabend* devenant *vollhabend*), et une certaine propension à placer des [h] partout (devant *ehrlich, Erde, Ende* ou *Ehrensache*, au milieu de *überall* ou de *verändern*). A cela s'ajoutent des fautes sur la structure de la phrase, en particulier la place du verbe (*zum Schluss es gibt ; so der zweiten Teil ist ; dass es ist nicht...*)

Nous sommes ravis de constater qu'à la différence de l'année précédente les candidats ne se sont nullement relâchés pendant l'entretien avec le jury. Dans l'ensemble, ils ont su tirer parti des questions du jury qui avaient pour seule fonction d'approfondir la réflexion des candidats ou de les amener à réviser des jugements erronés. Face à des candidats qui faisaient montre d'une culture certaine, le jury a été tenté de poser des questions ardues, dans le seul but de mesurer l'étendue des connaissances. Dans ce cas, l'absence de bonne réponse n'est nullement retenue contre le candidat, il s'agit bien plutôt de « questions bonus ».

Dans leur ensemble, les oraux témoignent de la bonne préparation des candidats et le jury se félicite d'avoir entendu plus de la moitié des candidats ayant intégré cette année.